

je témoigne d'ANG GÉRARD,  
à SCHORBAECH (Voselle), démeurant 2 CHEMIN DES  
ÉCOIERS [REDACTED] (FRANCE), témoigne,  
qui décrit ce qui suit sur les circonstances de  
l'accident d'avion survenu le 10 mai dans l'après-  
midi à PARIS (UPA).

Arrivé dans l'après-midi à l'aéroport de PARIS,  
nous sommes accueillis un personnel de la compagnie  
qui a organisé nos vols, la séparation dans les avions,  
auquel il une liste pré-établie.

5 passagers et moi sommes donc embarqués dans  
le premier avion, numéroté 9.

Le pilote nous a déposé dans l'avion, j'occupais  
la place située derrière le pilote. Ce dernier nous a expliqués  
les mesures de sécurité relatives à la fermeture et  
d'éjection de la ceinture de sécurité, de l'utilisation  
du gilet de sautage, de l'extincteur fixé entre  
le siège du pilote et celui de la passagère avant.  
Nous avons décollé les premiers, le temps  
est tout dégagé.

Après une vingtaine de minutes de vol, le pilote  
nous a fait une monette située à droite de ses  
mains, quelques minutes après il nous a fait faire  
un mouvement étonnant. Cela me  
intrigue que le moteur ne tourne pas lorsqu'il  
tourne les moteurs. Il ne tourne pas lorsqu'il  
tourne la piste lorsque je suis en visage, j'ai alors vu  
que lorsque l'avion décolle, j'ai compris que nous allions  
à une vitesse d'au moins de pilotage.  
plus le moteur, à un moment donné je n'arrive pas à arrêter  
l'avion à basculer pour se retrouver sur le dos.  
Avant l'atterrissement, le pilote n'a pas donné de signe de  
nervosité et n'a pas paniqué.

\* Personnellement, j'ai parlé aux autres passagers  
de bien ajuster et serré la ceinture.

① L'alerte sonore a retenti

Une fois au sol, j'étais suspendu à ma ceinture la tête en bas. De piloté a essayé de casser le hublot à sa gauche, n'y arrivant pas il a ouvert la porte par laquelle il est sorti en premier.

Je suis arrivé à défaire ma ceinture. J'ai cassé une vitre en plexi à ma gauche et me suis extrait de l'avion. Suite aux appels des secours de la compagnie Comoline qui avont puis placé à ma droite également bloqué avec sa ceinture, je l'ai extirpée de l'avion. Je n'ai pas vu la compagnie qui avait placé à côté du pilote.

Je suis retourné dans la cabine pour aider des autres passagers. Des passagers qui avont puis placé à l'arrière de l'avion étaient morts et une femme de l'avion était passagère (mari et femme) étaient aussi et eux deux l'avion. De nombreux me paraissaient très grièvement blessé, il "relax" le visage. Je suis alors allé contre de la fenêtre de la femme étant tout haïgorol, et côté de lui. Je lui ai donné la bouche pour faciliter sa respiration et des difficultés, lui ai parlé et l'ai rassuré. Je suis alors descendu de la femme. Je lui ai proposé un petit soufflet (qui fut accepté) sous la tête pour un meilleur confort.

Je suis descendu de l'avion et après quelques instants les secours sont arrivés.

Je souffrais beaucoup du niveau du thorax, de la nuque et dans l'ensemble du dos.

Notre guide Amur est aussi arrivé sur les lieux de l'accident. On m'a invitée à monter dans une ambulance pour rejoindre, après les secours et observation, un hôpital.

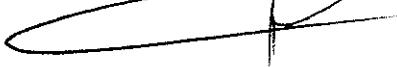
Dans l'hôpital, j'ai porté mes lunettes de vue, mes lunettes de soleil. Mes vues ont également été bissées ainsi que mon appareil photo. Actuellement je souffre en tête du dos, au thorax ainsi qu'à la nuque.

( 3 )

Le présent rapport a été rédigé à la demande de la Police de PAGE à qui il a été transmis par fax par notre greffe d'Amiens.

Lu et approuvé : 12 mai 2014.

[REDACTED]



(1)

Le 10 mai 2014 dans le cadre de notre voyage d'agrément aux USA, j'ai décidé de participer à l'excursion proposée par notre tour operator pour le survol du lac Powell en avion.

Nous sommes arrivés à l'aéroport de PAGE vers 15H30 et notre groupe de 6 passagers a été pris en charge immédiatement pour l'embarquement.

Le pilote nous a indiqué à chacun notre place dans l'avion puis nous a prodigué les consignes de sécurité, à savoir bouclage de ceinture, gilet de sauvetage et fonctionnement de l'extincteur en insistant tout particulièrement sur le fait de bien serrer la ceinture de sécurité.

J'étais pour ma part installée à la droite du pilote.  
(poste du co-pilote).

Le pilote a effectué un check up de l'avion puis nous avons décollé. Nous avons commencé à survoler le début du lac puis nous sommes dirigés vers le barrage. C'est à ce moment-là que le moteur a commencé à avoir des ratés. Le pilote a touché les différents boutons à plusieurs reprises, notamment un rouge et jaune à sa gauche et ceux au milieu du tableau de bord.

J'ai compris à ce moment-là d'après le visage du pilote et sa façon de parler avec la tour que nous avions un problème. Nous avons perdu de l'altitude, il a réussi à remettre les gaz et s'est rentré dans l'axe de la piste. Il m'a fait signe que nous allions atterrir.

Nous avons amorcé la descente, je me rappelle avoir vu la piste puis un signal d'alarme s'est déclenché dans l'abitacle.

L'avion a alors pipé du nez puis nous avons touché le sol avec l'avant. Je me souviens d'un grand bruit, nous nous sommes retournés et immobilisés sur le toit.

Le pilote a tapé pour ouvrir la porte, j'étais attachée à mon siège, tête en bas. Je me suis débâchée seule et j'ai rampée pour quitter l'avion.

Nous sommes restés quelques minutes avant l'arrivée des secours à côté de la carcasse.

Je ne peux pas préciser la durée car je n'aurais évalué le temps.

Je me suis rendue compte que la passagère située à l'arrière de l'avion était couchée sur le côté et ne bougeait plus contrairement à un monsieur également bloqué à l'arrière.

Nous avons alors été pris en charge par les pompiers (moi-même + 3 autres passagers) et dirigés vers l'hôpital de Pape.

Je tiens à préciser que pour ma part cet accident est dû à un problème mécanique (ce que j'ai d'ailleurs précisé au policier BEN qui m'a interrogée à l'hôpital). Sans le sang-froid et l'action du pilote les conséquences auraient pu être beaucoup plus dramatiques.

J'estime notre temps de vol à environ 15 à 20 minutes. Personnellement je souffre de contusions multiples au niveau de la cage thoracique et revoit les images de l'accident en boucle la nuit.

10

Madame LANG BERNARDET Eveline

Tour de contrôle sans pouvoir faire  
rien des termes moins... je ne  
comprends pas l'Anglais.

Le temps était assez clair et  
il n'y avait pas de vent à priori.

L'avion a fait demi-tour afin  
de se poser d'urgence sur la piste.

C'est alors qu'après une violente  
secousse de percussion du sol, je  
me suis retrouvé suspendue à  
ma ceinture de sécurité tête en  
bas. Je me souviens avoir alors  
appelé à l'aide et être sorti  
de la carcasse de l'avion par  
M<sup>me</sup> LANG Gérard qui était à mes  
côtés dans l'avion et qui avait  
pu s'extraire. Les secours sont  
arrivés dans un délai ~~qui n'est pas~~  
que je ne peux évaluer.

J'ai été conduit à l'hôpital  
de Page vers ~~16h00~~ <sup>16h30</sup>? car je  
souffrais de graves douleurs dans  
la poitrine et dans la jambe  
gauche.

Après examen multiples, je  
n'avais ~~pas~~ pas de fractures appa-  
rentes mais je ne pouvais plus m'ap-  
puyer sur la jambe gauche.

Je suis sortie de l'hôpital vers  
19h00 il me semble --

Je n'ai pas eu de casse particulier  
à priori mais je n'ai plus mon appa-  
reil photo CANON qui a du rester dans  
les débris de l'avion.

Fin du compte-rendu.

le 12-05. 2014

Je soussigne Rita Claudine née  
BIENFAIT ai pris l'envol le

Une sortie au-dessus du lac  
Powell.

Avant le décollage le pilote  
nous a présenté les mesures de sécurité  
et notamment le port de la ceinture.

Je me trouvais placé au 2<sup>em</sup> rang  
à l'arrière du pilote côté droit.

Environ 5 minutes <sup>après</sup>, j'ai eu  
l'impression que l'avion <sup>avanceait</sup>  
par à coup et je voyais <sup>le pilote</sup> affaire  
aux manettes. C'est alors que j'ai  
entendu une sonnerie stridente et  
une conversation du pilote avec la